

Les résultats de société rendent le sourire aux marchés

Après leur trou d'air en septembre, les marchés d'actions sont repartis de l'avant grâce à des résultats de société rassurants, repoussant les craintes d'inflation forte.

JENNIFER NILLE

Les craintes d'inflation forte ont été reléguées au second plan cette semaine. La saison des résultats d'entreprise qui bat son plein a capté l'attention des investisseurs. Le sentiment des marchés est revenu au beau fixe, avec une chasse aux bonnes affaires. «L'ambiance générale est d'acheter, il n'y a pas d'alternative aux actions. Nous avons dégagé cet enthousiasme avec le retour des bénéfices», a constaté Kit Juckes, responsable de la stratégie d'investissement chez Société Générale.

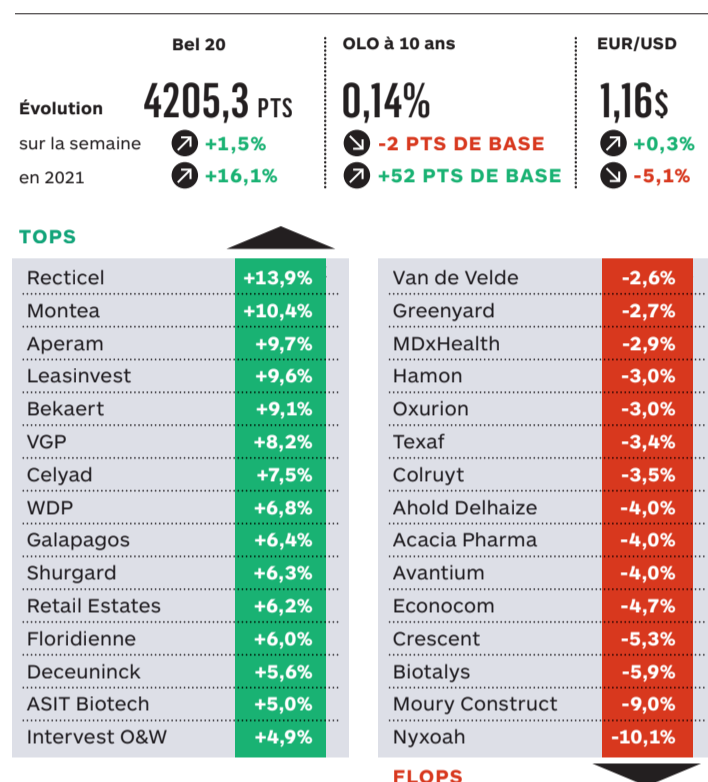
«Le sentiment du risque de marché s'est sensiblement amélioré alors que les poids lourds du secteur bancaire américain ont publié des bénéfices solides, les demandes de chômage initiales hebdomadaires ont chuté beaucoup plus que prévu et les prix à la production aux États-Unis ont augmenté moins que prévu», a relevé Jeffrey Halley, analyste chez Oanda.

Parmi les résultats qui ont retenu l'attention des investisseurs, ceux de LVMH et de SAP ont permis aux indices européens de retrouver le chemin de la hausse après plusieurs séances tourmentées et un trou d'air en septembre. Aux États-Unis, les chiffres trimestriels des grandes banques américaines étaient attendus, mais ont connu une réception plutôt tiède sur les marchés. En Asie, les résultats du géant des semi-conducteurs basé à Singapour TSMC et surtout ses prévisions pointant une persistance de la pénurie de puces électroniques en 2022 ont porté tout le segment en Europe et aux États-Unis. La progression de SAP et des fabricants de puces informatiques européens comme ASML et BE Semiconductors a permis au Stoxx 600 Technology de bondir de 5,27% en variation hebdomadaire. Le Stoxx 600 a lui gagné 2,65% sur la semaine.

Les métaux de base en hausse

Le secteur de la technologie a toutefois été dépassé par le compartiment des ressources de base, qui a avancé de 6,08% d'un vendredi à l'autre. La crise de l'énergie a propulsé les prix des métaux de base, comme le cuivre,

SEMMAINE DU 11 AU 15 OCTOBRE 2021



l'aluminium et le zinc, à des pics depuis dix ans. La hausse des prix de l'énergie et des coupures de courant en Chine ont poussé les fonderies du pays à couper dans leur production, provoquant une hausse des prix du zinc et de l'aluminium. «Les coûts élevés de l'électricité sont également inflationnistes, ce qui stimule la demande des investisseurs pour le cuivre et d'autres matières premières physiques comme couverture», a souligné Ole Hansen, analyste chez Saxo Bank. Les producteurs d'acier comme ArcelorMittal et Aperam ont profité de cette remontée des

«La crise des prix de l'énergie pourrait encore s'intensifier.»

PHOENIX KALEN
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
UK

métaux de base, avec une hausse hebdomadaire respective de 10,19% et 9,67%.

Les prix élevés de l'électricité et les pénuries potentielles affecteront davantage l'offre que la demande de métaux au cours des prochains mois, ont déclaré les analystes d'ANZ. «La crise des prix de l'énergie pourrait encore s'intensifier au cours des prochains mois alors que nous nous dirigeons vers une saison hivernale incertaine», a prédit Phoenix Kalen, responsable de la stratégie chez Société Générale UK. «Les risques à la hausse pesant sur les prix mondiaux de l'énergie persistent, compte tenu de la forte demande asiatique de produits pétroliers, même si le pipeline russe Nord Stream 2 reçoit une approbation accélérée. Plus les prix de l'énergie et des autres matières premières restent élevés, plus ils sont susceptibles de s'ancrer, se répercutant sur les anticipations d'inflation des agents économiques», a-t-elle ajouté.

Dans ce contexte, le cours du baril de Brent a touché 85 dollars, pour la première fois depuis 2018. Il a pris 2,93% d'un vendredi à l'autre. Les analystes estiment que la pénurie de gaz et de charbon va augmenter la demande de pétrole.

L'or brille

Les prix des métaux de base ont aussi bénéficié de la faiblesse du dollar face aux autres devises cette semaine. L'euro a avancé de 0,23% face au billet vert en variation hebdomadaire, à 1,160 dollars. Les cours de l'or ont également profité de cette tendance et ont gagné 0,6% d'un vendredi à l'autre, affaiblis en fin de semaine par la remontée des taux obligataires. Chez ANZ, les analystes ont noté que les prix du métal jaune ne parviennent pas à dépasser 1.800 dollars. «Les cours de l'or sont sous-valorisés de 150 dollars en raison des attentes que les poussées inflationnistes vont rester transitoires», ont-ils observé. Les banques centrales ont affirmé que la hausse récente de l'inflation s'avère transitoire cette année. «Il est peu probable que la Fed relève ses taux plus tôt que prévu et la somme d'argent qui flotte dans le système devrait aider tous les actifs physiques, y compris l'or, à continuer d'augmenter au cours des prochains mois», nuance Michael Langford, directeur chez AirGuide.

La semaine prochaine

Les résultats de société vont continuer de soutenir la tendance sur les marchés d'actions la semaine prochaine.

De nombreuses sociétés sont attendues au rapport. Danone, Kering, Johnson & Johnson, United Airlines, Carrefour, Netflix, Roche, Intel, Daimler, Barclays, Renault et L'Oréal figurent dans la liste.

À Bruxelles, la journée de mercredi sera riche en résultats puisque Barco, WDP et Wereldhave publieront leurs chiffres. Le lendemain, ce sera au tour de MDX Health, Orange Belgium, Sipef et Genkyotex.

La bourse de Bruxelles accueillera aussi l'introduction de Onward, prévue vendredi. Le prix de cotation sera annoncé mercredi. Jusqu'à présent, l'opération semble être un succès, car l'émission de base de 5,9 millions d'actions nouvelles du spécialiste de la technologie médicale focalisé sur les lésions de la moelle épinière a été souscrite en seulement un jour, selon le courtier Kepler Cheuvreux.

Une autre introduction en bourse devrait aussi faire parler d'elle la semaine prochaine: l'entreprise de co-working WeWork est attendue sur le New York Stock Exchange jeudi. Elle devait initialement se faire coter en septembre 2019, mais l'opération a été avortée en raison d'une méfiance grandissante au sujet de son activité et du comportement erratique de son fondateur, Adam Neumann. Deux ans plus tard, la société atteindra finalement la bourse, après une fusion avec BowX Acquisition, une spac (société de chèque en blanc), pour 9 milliards de dollars.

Du côté des statistiques économiques, peu d'indices sont attendus. Le livre beige de la Réserve Fédérale américaine, un rapport sur les conditions économiques, sera publié mercredi.

«Le calendrier des données d'ici au 23 octobre semble relativement calme, ce qui signifie qu'une semaine de hausse schizophrénique par les marchés avec des sautes d'humeur quotidiennes du sentiment se profile. La frénésie d'achat, comme en 2020, pourrait se poursuivre jusqu'à la semaine prochaine», a souligné Jeffrey Halley, analyste chez Oanda.

Les 5 actions préférées

de Raphaël Ursi

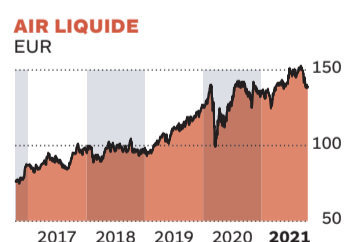


Raphaël Ursi est directeur général d'Invest4Growth. Ses cinq actions préférées sont Air Liquide, Saint-Gobain, PayPal, Signify et Li Ning.

SÉLECTION DU 17 OCT. 2020

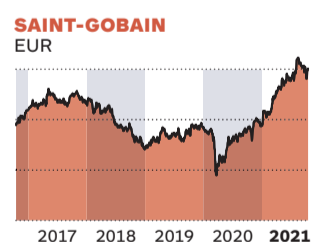
Évolution de l'action, en €

Paypal	26,9%
Neste	1,1%
TSMC	28,4%
Signify	24,7%
Boskalis	30,6%



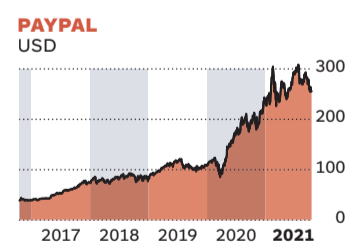
Air Liquide

Ce spécialiste mondial des gaz industriels a réalisé de bons résultats au cours du premier semestre, en hausse par rapport à 2019. Le bénéfice net a augmenté de 14,9% pour atteindre 1,2 milliard d'euros et le cash-flow du groupe a atteint 23% du chiffre d'affaires. Air Liquide est très bien placé pour profiter de la transition énergétique et a confirmé qu'il voyait de nombreuses opportunités d'investissement, entre autres dans l'hydrogène vert, sur lequel l'Europe souhaite miser fortement. Air Liquide est aussi une entreprise structurellement en croissance et qui affiche une belle rentabilité.



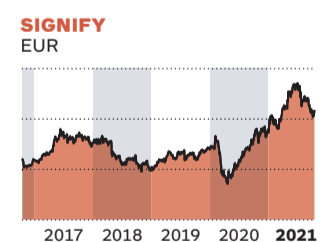
Saint-Gobain

Saint-Gobain, l'un des leaders du marché des matériaux de construction, a annoncé la semaine dernière son nouveau plan stratégique «Grow & Impact», où il indique viser une croissance organique de 3 à 5% par an entre 2021 et 2025. Vu que le secteur de la construction représente 40% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, Saint-Gobain est bien positionné pour profiter de la tendance à construire des bâtiments passifs. Bien que le cours de l'action ait beaucoup augmenté cette année, son ratio cours/bénéfice de 12 ne tient pas assez compte des perspectives de croissance et de rentabilité.



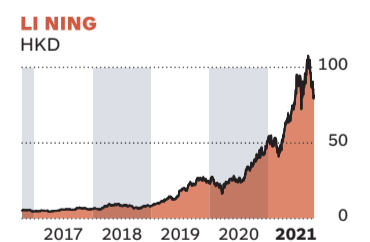
PayPal

PayPal est devenu un acteur dominant des paiements digitaux et a franchi cet été le cap des 400 millions de comptes. Les clients existants utilisent aussi de plus en plus PayPal, ce qui permet au chiffre d'affaires d'afficher une croissance de 20%. Grâce au déploiement de nouveaux services, le potentiel de croissance de PayPal reste important. La santé financière du groupe est tout aussi éclatante, avec près de 20 milliards de dollars de liquidités et moins de 9 milliards de dettes. Enfin, PayPal ambitionne de réaliser un free cash-flow de 40 milliards de dollars durant les cinq prochaines années.



Signify

Leader du marché mondial de l'éclairage LED, Signify est considéré comme une entreprise cyclique, mais devrait connaître une croissance durable à long terme. L'éclairage intelligent et connecté bénéficie de la tendance vers plus de durabilité, tandis que le nombre de ses applications ne cesse d'augmenter, avec la désinfection via la lumière UVC ou les applications en agriculture. Suite à la pandémie, certains problèmes de la chaîne d'approvisionnement continuent à entraver la bonne marche de l'entreprise, qui a tout de même obtenu d'excellents résultats au cours des six premiers mois de l'année.



Li Ning

Li Ning est un fabricant chinois d'articles de sport créé en 1990 par Li Ning «himself», un athlète qui a fait fureur en 1984 en remportant six médailles olympiques. Il bénéficie du statut de star dans son pays, ce dont profite son entreprise qui combine une forte croissance avec une belle rentabilité. Par exemple, le chiffre d'affaires a augmenté de 65% au cours du premier semestre, tandis que le bénéfice a presque triplé. Avec un chiffre d'affaires de près de 1,4 milliard d'euros au cours du premier semestre, le potentiel de croissance en Chine (et à l'étranger) est encore gigantesque.